



COMMUNICANTES



Bulletin de la Fraternité Saint-Pierre dans l'Archidiocèse de Lyon

—

Collégiale Saint-Just

Numéro 183 – Juillet & Août 2025 – 1 euro



GRATITUDE

Chers Fidèles,

Nous voici parvenus à la fin de notre année académique ; cette fin d'année fut dense, intense même, et agitée. Alors que nous ne nous y attendions pas (ou plus), voici que le jeu des mutations et des ordinations va remodeler la physionomie de notre petite communauté de prêtres, et par ricochet de notre communauté paroissiale.

Le changement n'est pas un bien en soi, encore moins une fin. Mais il est parfois nécessaire pour le bien commun supérieur.

Alors que nous voyons avec regret partir MM. les abbés Lion et Girard-Bon, il me semble que, sans occulter la peine légitime, il nous faut élever nos âmes à un échelon supérieur, et cultiver l'action de grâce pour les bienfaits reçus.

C'est l'objet de la vertu de gratitude, dont saint Thomas nous dit qu'elle est une vertu annexe de la justice.

Oui sachons remercier : c'est un devoir de justice ! Remercier Dieu d'abord, et ses instruments humains par lesquels il nous donne tant de grâces... Cultivons encore la gratitude dans nos foyers, éveillons-la chez nos enfants !

Pour cela il convient de changer d'abord notre regard : observons le bien avant de scruter le revers de la médaille pour y traquer le mal : ce n'est pas de la complaisance mais de la reconnaissance. Et c'est le secret de la joie, de l'ordre et de la concorde.

Chers amis, cultivons la gratitude en cet été, et mettons-la à l'honneur à la rentrée prochaine.

Merci aux abbés qui nous quittent, merci à ceux qui nous rejoignent, merci à ceux qui restent, merci mon Dieu !

Quid retribuam Domino, pro omnibus beneficiis suis !

abbé Paul GIARD, fssp
chapelain



CHRONIQUE DE LA COMMUNAUTE

JUIN 2025

Lundi 9 juin :

En ce lundi de Pentecôte, pendant que de nombreux paroissiens de Lyon marchent vers Chartres, un chapitre « d'anges gardiens » réunit des paroissiens et des abbés de Saint-Just et de Saint-Georges à Chaponost. Après la marche, la messe de ce petit pèlerinage est célébrée dans l'église Saint-Prix par l'abbé Spriet. Enfin un piqu-nique conclut l'évènement dans les jardins de la maison des Missions Africaines.

Samedi 14 juin :

La maison Padre Pio est bien agitée en ce samedi après-midi : ce sont les olympiades des servants de messe. Huit épreuves permettent aux soixante-dix garçons de s'affronter par équipes dans les jardins. Sous le soleil éclatant, les batailles d'eau sont particulièrement appréciées.

Dimanche 15 juin :

Grosse affluence à Saint-Just. Une vingtaine d'enfants fait sa première communion à la messe de dix heures. Ils accompagneront la procession du Saint Sacrement dimanche prochain.

Jeudi 19 juin :

Les élèves de troisième du collège Saints-François-et-Jacinthe-de-Fatima donnent une représentation théâtrale à l'Assomption-Bellevue. Ils reprennent des grandes scènes de plusieurs chefs-d'œuvre du théâtre français pour faire le procès des personnages devant les professeurs, les autres élèves et leurs familles.

Samedi 21 juin :

La kermesse de l'école Sainte-Jeanne-d'Arc réunit les familles des élèves à la maison Padre Pio pour le spectacle de fin d'année. L'après-midi les enfants profitent des jeux et du château gonflable.

Le soir, un grand dîner rassemble les paroissiens sur la terrasse.

Cette journée festive permet à chacun de remercier l'abbé Lion pour les six années qu'il a passées au service de la communauté de Lyon avant qu'il ne rejoigne une autre belle ville pour de nouvelles aventures.

Dimanche 22 juin :

Pour la solennité de la Fête-Dieu, la communauté manifeste son amour du Saint Sacrement dans les rues de Lyon sous le regard des passants. La procession se rend comme chaque année au jardin des curiosités pour la bénédiction solennelle puis retourne à l'église.

Mercredi 25 juin :

Le lycée Saint-Augustin organise son dîner de fin d'année à la maison Padre Pio. Après la messe, familles et professeurs partagent ce moment convivial.

Samedi 28 juin :

Au terme de son année diaconale, l'abbé Girard-Bon est ordonné prêtre à Lindau en Bavière. Les abbés Giard et Lion font le déplacement avec quelques jeunes de la communauté pour l'entourer en ce grand jour.

Dimanche 29 Juin :

C'est au tour du collège Saints-François-et-Jacinthe-de-Fatima de fêter la fin de l'année scolaire par des jeux et des chants qui rassemblent les familles tout l'après-midi.

abbé Donatien VIOT, fssp



AU-REVOIR DE L'ABBE LION

Mes frères,

Nous avons eu raison de nous attacher les uns aux autres. En cette fête des deux colonnes de l'Église, saint Pierre et saint Paul, nous célébrons la famille que nous sommes, l'Église. Je me suis attaché à vous, et continuerai à m'attacher aux fidèles que la Providence me confiera, et j'espère que vous continuerez à vous attacher à vos prêtres, car si nous n'aimons pas les départs qui riment avec cafard, nous comprenons que s'attacher les uns aux autres est un prélude du Ciel. C'est en Église que Jésus nous sauve et nous réunit.

Aujourd'hui, nous nous trouvons devant un grand panneau avec deux volets. Nous les ouvrons, et voici qu'apparaissent 3 scènes représentées en peinture. C'est un triptyque. La première nous montre le jour où le Christ a donné les clefs du Royaume à St Pierre, la seconde nous montre st Pierre en prison enchaîné, et la troisième nous montre la crucifixion de l'Apôtre.

I) La transmission des clefs :

Notre Apôtre est à genoux, et Jésus alors lui donne les clés du Royaume des Cieux. Le Seigneur a attendu que Pierre lui dise qu'il est le Fils du Dieu vivant, pas d'une idole morte, mais du Dieu vivant. Notre Dieu mes frères est le Dieu de la vie, et cette vie nous l'avons tant et tant partagé durant ces 6 années que j'ai pu passer auprès de vous. Les baptêmes, avec aussi ces enfants posés sur l'autel de la Vierge, chaque messe, les confessions, les mariages, les 1^{ères} communions, et l'autour avec les joies humaines tant et tant partagées. En effet, le Seigneur Jésus a donné le pouvoir d'être au service de la vie des chrétiens à St Pierre et à ses apôtres. J'ai eu l'honneur de faire avancer le Royaume du Christ dans vos âmes, car le Seigneur m'en a donné la mission et le pouvoir par les clés, comme à tout prêtre. Désormais, je servirai ce Royaume ailleurs qu'à Lyon, mais c'est le même Royaume et le même Christ. Mais le service du Royaume des Cieux n'est pas réservé aux prêtres, il vous appartient à tous, enfants comme adultes. Vous êtes tous concernés par l'amitié que vous offre le Seigneur Jésus. Et comme tout ami, nous pouvons trahir, ou bien être fidèle. Nous nous aidons, et vous m'avez aidé, à être fidèle. Le prêtre n'a pas d'enfants, aussi seuls ses

paroissiens et sa famille prient pour lui, qu'il reste fidèle. Votre amitié offerte aide à cette fidélité à l'Église. La transmission des clés est animée par l'amour de la vie. Passons des clés à une autre image.

II) L'épreuve des chaînes

Notre second tableau, le tableau central, montre st Pierre en prison, assis avec les mains et les pieds enchaînés. Les chaînes sont le symbole du péché. Nos péchés personnels nous enchaînent au démon. Mais heureusement, Dieu envoie un ange pour délivrer st Pierre de ses chaînes. Ainsi mes frères, comprenons que cette amitié que le Christ nous offre peut être brisée. Mais le Seigneur y tient et envoie ses prêtres briser ces chaînes ! Ma grande joie durant ces années lyonnaises fut le ministère de la confession. J'ai aimé les âmes qui dans leur misère cherchaient la miséricorde de Dieu. Et j'ai admiré tant la force de la grâce que l'humilité et la générosité des âmes qui cherchaient à vivre en toute liberté, pour le Bon Dieu et la sainteté. St Pierre a trahi le Christ, violemment, et pourtant Jésus a posé son regard sur lui, et Pierre alors a pleuré et a demandé pardon. L'épreuve des chaînes c'est cela, la bascule dans la vie spirituelle, se savoir enchaîné à l'orgueil, et chercher le Christ qu'il nous délivre. Et il le fait !

La libération des chaînes est animée par la miséricorde.

III) La mort

Enfin, sur le dernier panneau est représenté l'apôtre au milieu du cirque de l'empereur Néron, devant sa Croix. Les pieds dans le sable, il marche vers sa Croix. Son ami divin l'avait averti : *lorsque tu seras vieux, tu étendras les mains et un autre te ceindra, et te mèneras où tu ne voudras pas*. Pierre a donné sa vie à Jésus, elle ne lui appartient pas. Comme notre vie ultimement ne nous appartient pas. Nous sommes entre les mains du Bon Dieu. Cela est particulièrement vrai du prêtre. Il ne s'appartient pas, il appartient au Christ. Et il n'appartient pas à ses fidèles, il est confié dans une communauté, le Seigneur se sert de l'humanité du prêtre pour annoncer l'évangile et vivre au milieu d'eux, mais un jour, il rappelle son prêtre et l'envoie ailleurs. Mes frères c'est bien dur, et c'est pourtant sanctifiant. Les liens demeurent cependant, car Jésus a choisi des hommes, non des machines, pour être les témoins de son amour.

Le martyre de st Pierre nous renvoie à un dernier mot : le don.

Nous jetons un dernier regard sur ces trois scènes : la transmission des clés du Royaume, st Pierre délivré de ses chaînes, et sa marche vers sa Croix pour le grand départ et les retrouvailles. Nous fermons alors les deux volets plongeant ces images dans l'obscurité.

Conclusion : la barque

Une image alors apparaît au dos des volets, elle représente une barque, celle de Pierre sur le lac de Tibériade, mais en plus grand. La belle image de l'Église, de nos liens qui demeurent malgré l'obscurité du départ. Nous sommes tous logés sur cette barque qu'est l'Église. Au-devant on y trouve le Christ et st Pierre, Notre-Dame et les saints, et puis ensuite les défunts, je pense ici à M Curis, M Haldi, Mlle Romillat, M Lépine, Mme Paqueron et tant d'autres. Suivent ensuite les malades et les agonisants, je pense ici à Mlle Chartron, et aux autres personnes que nous visitons. Enfin, nous tous, liés par quelques années mais si riches. Nous avons raison de nous attacher les uns aux autres, car notre monde est agité. Avec confiance nous fixons le large, il semble parfois lointain, mais grâce au sacerdoce, il se rapproche, nous le savons. Jésus se sert de ses prêtres pour faire avancer son Royaume dans les âmes. La barque de Pierre nous conduit au rivage du Ciel. En 6 ans nous avons traversé sur cette barque de grandes tempêtes : pandémie, affolement, *motu proprio* et *responsa* nous aurons agités, mais c'est Jésus qui dirige la barque, restons-y, sans quoi c'est l'enfer et les eaux troubles du désespoir et de la haine de Dieu.

Mes frères, merci de m'avoir accueilli, porté et merci de vos prières, maintenant je servirai sur un autre versant de la barque, mais tous restons liés. Le Christ nous dirige vers le rivage de l'éternité, et grâce à lui et à vous, je peux dire mon bonheur d'être prêtre. Je confie à votre prière l'avenir, comme je vous présente chaque jour au Père à la messe.

Vive Saint-Just, vive l'Église, et que Notre-Dame de chez nous nous garde auprès de son Fils, dans la barque de Pierre.

abbé Hubert LION, fssp
Saint-Just, 29 juin 2025

ORDO LITURGIQUE - JUILLET & AOUT 2025



Mardi 1^{er} juillet : Fête du Précieux Sang de Notre Seigneur Jésus-Christ, 1^{ère} classe, Rouge

Mercredi 2 juillet : Visitation de la Sainte Vierge, 2^{ème} classe, Blanc

Jeudi 3 juillet : Saint Léon II, pape et confesseur, 3^{ème} classe, Blanc

Vendredi 4 juillet : de la férie, 4^{ème} classe, Vert

Samedi 5 juillet : Saint Antoine-Marie Zaccaria, confesseur, 3^{ème} classe, Blanc

Dimanche 6 juillet

4^{ème} dimanche après la Pentecôte, 2^{ème} classe, Vert

Lundi 7 juillet : Saints Cyrille et Méthode, 3^{ème} classe, Blanc

Mardi 8 juillet : Sainte Élisabeth du Portugal, reine et veuve, 3^{ème} classe, Blanc

Mercredi 9 juillet : de la férie, 4^{ème} classe, Vert

Jeudi 10 juillet : les Sept Frères Martyrs, Sainte Rufine et Sainte Seconde, vierges et martyres, 3^{ème} classe, Rouge

Vendredi 11 juillet : de la férie, 4^{ème} classe, Vert

Samedi 12 juillet : Saint Viventiol, évêque de Lyon, 3^{ème} classe, Blanc

Dimanche 13 juillet

5^{ème} dimanche après la Pentecôte, 2^{ème} classe, Vert

Lundi 14 juillet : Saint Bonaventure, confesseur et docteur de l'Eglise, 3^{ème} classe, Blanc

Mardi 15 juillet : Saint Henri, empereur et confesseur, 3^{ème} classe, Blanc

Mercredi 16 juillet : de la férie, 4^{ème} classe, Vert

Jeudi 17 juillet : de la férie, 4^{ème} classe, Vert

Vendredi 18 juillet : Saint Camille de Lellis, confesseur, 3^{ème} classe, Blanc

Samedi 19 juillet : Saint Vincent de Paul, confesseur, 3^{ème} classe, Blanc

Dimanche 20 juillet

6^{ème} dimanche après la Pentecôte, 2^{ème} classe, Vert

Lundi 21 juillet : Saint Laurent de Brindes, confesseur et docteur de l'Eglise, 3^{ème} classe, Blanc

Mardi 22 juillet : Sainte Marie-Madeleine, pénitente, 3^{ème} classe, Blanc

Mercredi 23 juillet : Saint Apollinaire, évêque et martyr, 3^{ème} classe, Rouge

Jeudi 24 juillet : de la férie, 4^{ème} classe, Vert

Vendredi 25 juillet : Saint Jacques, apôtre, 2^{ème} classe, Rouge

Samedi 26 juillet : Sainte Anne Mère de la Sainte Vierge, 2^{ème} classe, Blanc

Dimanche 27 juillet

9^{ème} dimanche après la Pentecôte, 2^{ème} classe, Vert

Lundi 28 juillet : Saint Pérégrin, prêtre de Lyon, 3^{ème} classe, Blanc

Mardi 29 juillet : Sainte Marthe, vierge, 3^{ème} classe, Blanc

Mercredi 30 juillet : de la férie, 4^{ème} classe, Vert

Jeudi 31 juillet : Saint Ignace de Loyola, confesseur, 3^{ème} classe, Blanc

Vendredi 1^{er} août : de la férie, 4^{ème} classe, Vert

Samedi 2 août : Saint Alphonse-Marie de Liguori, évêque, confesseur et docteur, 3^{ème} classe, Blanc

Dimanche 3 août

8^{ème} dimanche après la Pentecôte, 2^{ème} classe, Vert

Lundi 4 août : Saint Dominique, confesseur, 3^{ème} classe, Blanc

Mardi 5 août : Dédicace de Sainte Marie aux Neiges, 3^{ème} classe, Blanc

Mercredi 6 août : Transfiguration de Notre Seigneur, 2^{ème} classe, Blanc

Jeudi 7 août : Saint Gaétan, confesseur, 3^{ème} classe, Blanc

Vendredi 8 août : Saint Jean-Marie Vianney, confesseur, 3^{ème} classe, Blanc

Samedi 9 août : Vigile de Saint Laurent, martyr, 4^{ème} classe, Violet

Dimanche 10 août

9^{ème} dimanche après la Pentecôte, 2^{ème} classe, Vert

Lundi 11 août : Saint Arige, évêque de Lyon, 3^{ème} classe, Blanc

Mardi 12 août : Sainte Claire, vierge, 3^{ème} classe, Blanc

Mercredi 13 août : de la férie, 4^{ème} classe, Vert

Jeudi 14 août : Vigile de l'Assomption, 2^{ème} classe, Violet

Vendredi 15 août

Assomption de la Très Sainte Vierge Marie, 1^{ère} classe, Blanc

Samedi 16 août : Saint Joachim, Père de la Sainte Vierge, 2^{ème} classe, Blanc

Dimanche 17 août

10^{ème} dimanche après la Pentecôte, 2^{ème} classe, Vert

Lundi 18 août : Saint Roch, confesseur, 3^{ème} classe, Blanc

Mardi 19 août : Saint Jean Eudes, confesseur, 3^{ème} classe, Blanc

Mercredi 20 août : Saint Bernard, abbé et docteur, 3^{ème} classe, Blanc

Jeudi 21 août : Sainte Jeanne-Françoise Frémiot de Chantal, veuve, 3^{ème} classe, Blanc

Vendredi 22 août : Fête du Cœur Immaculé de Marie, 2^{ème} classe, Blanc

Samedi 23 août : Saints Minerve, Eléazar et leurs compagnons, martyrs de Lyon, 3^{ème} classe, Rouge

Dimanche 24 août

11^{ème} dimanche après la Pentecôte, 2^{ème} classe, Vert

Lundi 25 août : Saint Louis, roi de France, 3^{ème} classe, Blanc

Mardi 26 août : de la férie, 4^{ème} classe, Vert

Mercredi 27 août : Saint Joseph Calasanz, confesseur, 3^{ème} classe, Blanc

Jeudi 28 août : Saint Augustin, évêque, confesseur et docteur, 3^{ème} classe, Blanc

Vendredi 29 août : Décapitation de Saint Jean-Baptiste, 3^{ème} classe, Rouge

Samedi 30 août : Sainte Rose de Lima Vierge, 3^{ème} classe, Blanc

Dimanche 31 août

12^{me} dimanche après la Pentecôte, 2^{ème} classe, Vert

HOMMAGE A M. L'ABBE DENIS COIFFET

(1952 † 2015)

Chers Fidèles,

Il y a exactement dix ans, le bon Dieu rappelait à lui Monsieur l'abbé Denis Coiffet, au terme d'une longue et éprouvante maladie. Nous sommes nombreux à l'avoir connu, et nous lui sommes tous redevables, dans la mesure où il fut l'un des fondateurs de la Fraternité Saint-Pierre, à qui est confiée le soin de cette communauté paroissiale.

Il est difficile de devoir parler d'un « monstre sacré de l'éloquence chrétienne » des temps modernes, quand on est soi-même singulièrement dénué de talent... D'autant plus difficile qu'on imagine trop aisément la réaction de l'abbé lui-même à la simple évocation d'un éventuel « panégyrique » : comment ne pas le plagier en ces circonstances : oui, Monsieur l'abbé, « [nous devinons] trop, en cet instant, [votre] sourire moqueur posé sur moi, [posé] sur nous tous, demandant de bien vouloir respecter le silence de l'adoration... »¹

Permettez cependant, souffrez, Monsieur l'abbé, que je tente d'exprimer, au nom de tous, un peu de la reconnaissance que nous éprouvons pour ce que vous avez été pour nous sur cette terre.

Plutôt que de me perdre dans des souvenirs trop personnels, il me semble plus judicieux d'évoquer cette communauté qu'il a fondée : je ne reviendrai pas sur les péripéties de sa fondation, pour laquelle notre abbé joua un rôle majeur, dans les circonstances tragiques que nous savons. Je voudrais insister davantage sur son être-même, son identité propre, à laquelle l'abbé était si attaché, qu'il défendait toujours avec un soin jaloux, et dont il entendait vivre au quotidien, par tous ses actes.

Commençons par le « genre commun » : la Fraternité Saint-Pierre, selon le vœu de ses fondateurs, est une « société de vie apostolique », une

¹ Sermon donné le vendredi 23 août 2013, en l'église Saint-Bruno à Bordeaux, pour les obsèques de Monsieur l'abbé Christian-Philippe Chanut.

« fraternité sacerdotale » : l'abbé Coiffet, bien qu'il ait exercé souvent son ministère seul et isolé, était très attaché à cette dimension, dans ce qu'elle a de plus formel : par boutade, nous pouvions dire de lui qu'il tenait davantage à la « vie fraternelle » qu'à la « vie commune »... Mais cette vie fraternelle n'était pas pour lui une formule vide de sens, ou une contrainte extérieure assumée par devoir : c'était



l'expression-même de son désir de transmettre l'amour du bon Dieu qui l'animait au plus grand nombre : « grands et petits, évêques, prêtres, séminaristes, fidèles, grands de ce monde [ou petits scouts], humbles acteurs de la vie quotidienne. » Tous trouvaient chez l'abbé une attention et une bienveillance, qui semblaient chaque fois exclusives ! C'est qu'à la suite d'Aristote, l'abbé reconnaissait dans l'amitié le plus grand de tous les biens terrestres, et la cultivait comme un trésor, un trésor qu'il voulait partager avec tous. L'un des aspects les plus frappants de la cérémonie de ses obsèques fut justement, à mon sens, la multiplicité des anecdotes que chacun des assistants pouvait raconter : tous, les adultes comme les enfants, avaient eu avec l'abbé, au moins une fois, une histoire, une conversation, un moment d'intimité non partagé -si ce n'est avec le bon Dieu- et qui les avait marqués durablement. Pour beaucoup ici, nous pouvons en dire autant : comment pourrions-nous oublier la rapidité avec laquelle il se mettait en route, fût-ce pour quelques milliers de kilomètres, lorsqu'il s'agissait de soutenir ou de secourir un ami, ou l'accueil qu'il nous réservait à chacune de nos visites ? Puissions-nous nous en inspirer à notre tour...

Après le « genre commun », intéressons-nous à la « différence spécifique », à ce qui distingue notre communauté des autres sociétés de vie apostolique : notre supérieur général, en 2006, tentait d'exprimer notre spécificité comme un triple attachement indéfectible, qui fait écho aux « tria munera », aux trois charges ou fonctions du Christ (prêtre, prophète et roi), transmises et confiées à l'Eglise et, par participation, à ses ministres.

Attachement tout d'abord à la liturgie et, plus spécialement, à la messe « traditionnelles ». Dans les remous de l'après-concile, au moment de donner sa vie au service du Seigneur, l'abbé Coiffet avait compris qu'il s'agissait là d'un moyen de sanctification (permettant donc l'exercice du « munus sanctificandi ») -sanctification personnelle et sanctification du prochain- d'une extraordinaire efficacité pédagogique, et d'une indicible fécondité spirituelle. L'abbé, dont le tempérament entier n'admettait pas les demi-mesures et les ambiguïtés, n'envisageait pas un seul instant d'employer d'autres moyens qu'il jugeait moins adaptés ou moins profitables aux âmes : il aurait préféré, je l'ai moi-même entendu le dire, être relevé de son ministère... Et sa conduite, malgré les épreuves et les chantages affectifs, resta toujours la même sur ce sujet. Le monde dira peut-être que c'était excessif, mais qu'importe : laissons de nouveau la parole à l'abbé, en lui attribuant ce qu'il disait d'un de ses meilleurs amis, parti peu avant lui : « Appliquant avant la lettre l'enseignement de notre pape émérite Benoît XVI, [son] intelligence de Dieu a su profiter et faire profiter de la beauté du visible pour parvenir à celle de l'invisible qui, nous l'espérons tous, se dévoile aujourd'hui à [ses] yeux éblouis, et tellement préparés par [son] souci de la vérité en toutes choses. Le Christ, Dieu fait homme, a rendu sacerdotale toute [son] action humaine. Oui, [il a] été ici-bas un passionné ! Et pourquoi le [lui] reprocher ? [Il a] voulu [se] servir de tout pour démontrer la beauté de Dieu. Alors oui ! [Il a] honni le misérabilisme envahissant, la dévotion humaine au faux esprit de pauvreté, l'imbécillité des raisonnements des cuistres. [Sa] colère était grande : et alors ? Ce n'était pas pour distraire le public : c'était pour nous amener tous de l'intelligence des choses à l'intelligence de Dieu. »² Concrètement, l'abbé apportait un soin extrême à la célébration des saints mystères. Lors d'une petite conférence à de jeunes scouts, il nous avait confié avoir demandé, comme une grâce spéciale le jour de son ordination, de

² Ibidem.

ne jamais s'habituer à célébrer la messe : et le fait est que, depuis la messe solennelle de minuit à Noël jusqu'à la plus humble messe de camp scout en plein air -horresco referens !- l'abbé semblait toujours pénétré, habité par ce mystère qui faisait de lui une humanité de surcroît à Notre-Seigneur Jésus-Christ. Belle leçon ici encore pour chacun de nous.

Attachement à la messe traditionnelle donc, et attachement à la doctrine pérenne de saint Thomas ensuite, dans l'exercice du « munus docendi ». Tout jeune, encore adolescent, je me souviens avoir été dans l'admiration en voyant l'abbé étudier, même lorsque son emploi du temps ne lui laissait presque aucun moment de repos : il m'avait expliqué à l'époque qu'il s'astreignait à lire au moins chaque jour un article de la *Somme*. Je ne suis pas sûr qu'il ait conservé cette habitude jusqu'au bout, mais il demeure certain qu'il s'était imprégné de la doctrine thomiste, qu'il l'avait fait sienne, au point qu'elle animât toujours sa pensée et son discours : ses sermons -presque jamais écrits mais toujours construits- ses conférences, ses conseils, ses méditations... tout trahissait la présence de l'Aquinate. C'est du reste dans le profond réalisme naturel et surnaturel enseigné par saint Thomas que l'abbé puisait les raisons profondes de ses fidélités à la messe et au Saint Siège, ainsi que les moyens nécessaires pour les conserver. C'est pourquoi il avait tant le souci de transmettre et d'enseigner : transmettre la vie de la grâce, la foi, l'appel du bon Dieu (pensons à sa fécondité en termes de vocations sacerdotales ou religieuses), mais aussi plus simplement la vérité, dans toutes ses facettes, y compris naturelles : il ne rechignait pas, à Versailles, à tenter d'initier nos esprits plus ou moins dociles aux rudiments du latin ou de la philosophie. J'ai, pour ma part, participé aux quelques réunions durant lesquelles l'abbé ébauchait son projet de fondation d'une communauté enseignante ; la providence en a disposé autrement, mais l'exemple portera -si Dieu le veut- son fruit : puissions-nous avoir toujours le « souci d'instruire » si cher à l'Apôtre Paul, de nous instruire, pour instruire le prochain ensuite.

Attachement à la liturgie, au thomisme, et enfin au Saint Siège (« munus regendi »), dans une fidélité indéfectible. Que dire à ce sujet, sinon rappeler que cette fidélité constitua toujours le motif profond de tous les sacrifices et de toutes les souffrances de l'abbé. Il savait que la communion visible n'est pas un élément accidentel de la vie de l'Eglise, mais qu'elle est une condition essentielle

de la mission du prêtre et de sa fécondité apostolique. Le « prix payé » -si l'on peut dire- par notre abbé se passe de mot et de commentaire, et appelle davantage la méditation que de longs développements, surtout en ces jours particulièrement troublés : puisse l'abbé Coiffet intercéder pour nous, et nous obtenir les lumières et les forces dont nous avons besoin.

Laissons de nouveau le mot de la fin à l'abbé : « ...parce que Jésus voulait que disparaisse peu à peu le côté parfois rugueux de [son] humanité, c'est en pensant à [lui] qu'il a dit à sa sainte mère : « Voici votre fils. » D'elle, [il a] appris le regard qui découvre toujours davantage le Christ. Elle [lui] a appris à devenir miroir de transparence. Le lien si fort de la maternité humaine avec le fils prêtre s'est alors transposé, transformé, divinisé par [son] lien avec Notre-Dame. C'est elle qui a voulu [qu'il ne voie] plus toute chose que sous raison d'éternité. Cher abbé, (...) ami très cher, que Dieu a donné comme père spirituel à nombre de ceux qui [vous] ont rencontré, [acceptez] (...) la reconnaissance qu'exprime notre prière. Au-delà du souvenir, il y aura toujours une présence mystérieuse et une espérance certaine. Avec [vous], nous restons porteurs d'éternité. »³

Ainsi-soit-il.

abbé Paul GIARD, fssp
chapelain
Saint-Just, 3 juillet 2025



³ Ibidem.

LE BERNIN, TOMBEAU DU PAPE ALEXANDRE VII A LA BASILIQUE SAINT-PIERRE, 1671-1678

Tout visiteur de la plus grandiose église de l'univers, cœur du monde chrétien, édifiée au-dessus du tombeau du prince des apôtres, ne peut qu'être frappé par un monument dont l'éloquence théâtrale le dispute à l'incroyable virtuosité du rendu des textures dans le marbre polychrome.

Il s'agit du tombeau du pape Alexandre VII, de la famille Chigi (1599 - 1667), qui fut le troisième des grands mécènes pontificaux qui ont modelé la Rome qui est encore celle d'aujourd'hui (après Urbain VIII et Innocent X).

Créé cardinal en 1652 après un passage en Allemagne en tant que nonce apostolique, il est connu pour sa condamnation du Jansénisme (il mit les *Provinciales* de Pascal à l'Index) et ses difficultés diplomatiques avec le roi de France. Il couronna les travaux de Saint-Pierre en faisant réaliser la colonnade autour de la place, et il passa également commande au Bernin de la *scala regia* et de l'église Saint-André du Quirinal.

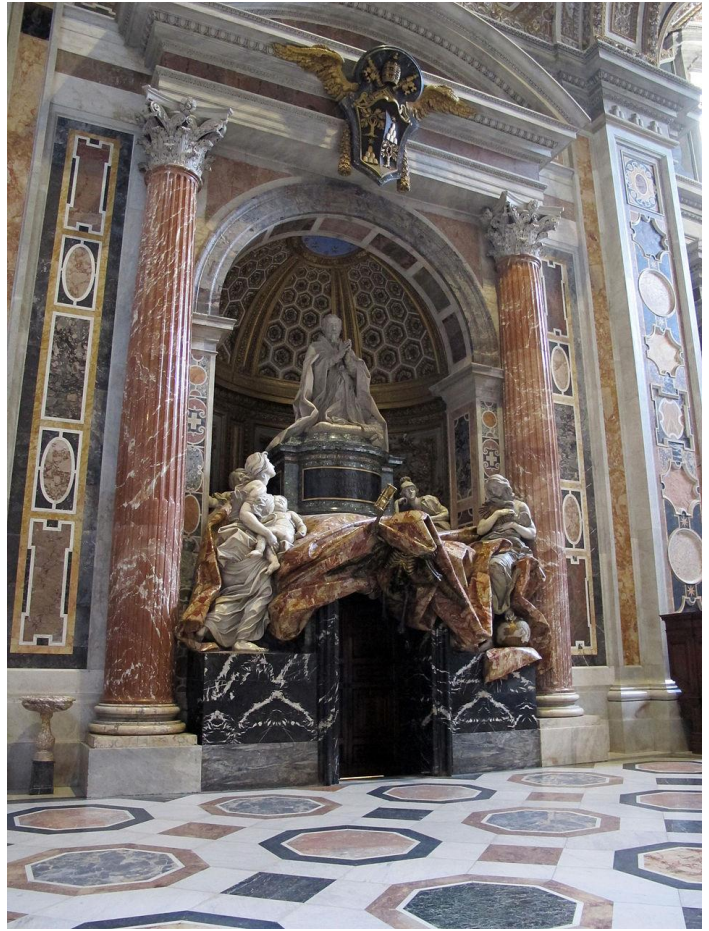
Pape humaniste et austère, ayant le sens de la grandeur et de l'éloquence des œuvres d'art, il demanda au Bernin un premier projet pour son tombeau en 1660. Celui que nous connaissons au début du côté gauche du déambulatoire, en bronze et en marbre, sera achevé en 1678, 10 ans après la mort du pape.

147 papes sont enterrés dans la basilique. Mais certains tombeaux sont surtout célèbres grâce à l'immense talent des artistes qui y travaillèrent (c'est le cas du tombeau d'Alexandre III Farnèse ou de celui d'Urbain VIII Barberini.) Parmi ces derniers, le tombeau d'Alexandre VII est certainement celui qui fut le plus inventif et le plus novateur par rapport aux conventions du tombeau pontifical.

Le tombeau est placé dans une niche que le Bernin a surmontée d'un fronton portant les armes du pape Chigi. L'artiste a joué avec un emplacement qui comportait une porte en éliminant le sarcophage habituel et en utilisant l'ouverture comme si elle donnait accès à une chambre funéraire.

La posture du pape est inhabituelle : il ne trône pas, mais est agenouillé de face, la tête légèrement inclinée, nue, regardant droit devant lui, les mains jointes en prière. Ceci est certainement à mettre en relation avec la piété personnelle du pontife.

Aux pieds du pape, la figure de la mort, qui apparaît sous les traits d'un squelette doré brandissant un sablier et soulevant un drapé de marbre à l'illusionnisme



saissant, est également à relier à la piété du XVIIème siècle. Les figures de vanité, la thématique du *memento mori*, tous ces objets (le sablier et le crâne en font partie) destinés à augmenter dans l'âme du chrétien la pensée de sa mort qui viendra, tout cela pullule dans l'art religieux du Grand Siècle. Avec toujours le même objectif : se détacher des choses matérielles qui passeront pour s'attacher aux choses éternelles.

Les figures des Vertus sont un *topos* de l'art des tombeaux depuis l'antiquité. Elles sont toujours en lien avec la personnalité du défunt. Ici, la Vérité et la Justice font face aux allégories de la Charité et de la Prudence. La première appuie son pied sur un globe symbolisant l'univers et sert contre elle un soleil. Elle se trouve impliquée dans une évocation complexe du temps : temps

biographique de la vie écoulée du pape, passage de la mort, y compris au sens propre du terme, la tombe étant placée au-dessus du passage vers une sacristie. La Justice est coiffée d'un casque de guerrier. La Charité est à gauche avec un enfant dans les bras, le regard tourné vers le pape. Enfin la prudence tient son miroir habituel.

Cet ensemble hautement symbolique est unifié par le magnifique drapé en marbre coloré, qui devient, comme souvent chez le Bernin, un personnage aussi expressif que les figures de cette composition. Il exprime d'une manière extrêmement éloquente les affres de la mort qui nous sépare des agitations du monde pour nous permettre de rejoindre le calme bienheureux de l'éternité.

abbé Jean-Cyrille SOW, fssp



AGENDA 2024-2025

❖ Dimanche 13 juillet : Messes de prémices : abbé DORLIAT (08h30) puis abbé GIRARD-BON (10h00).





ACTES

DE

CATHOLICITE

Baptêmes

Ont été régénérés dans les eaux du baptême :

- ❖ Auxence de PORTALON, le 15 juin 2025, en la collégiale Saint-Just
- ❖ Charles et Anna LACROIX le 22 mai 2025, en la collégiale Saint-Just
- ❖ Côme BEDEL, le 28 juin 2025, en la collégiale Saint-Just

Premières communions

Ont reçu pour la première fois Notre-Seigneur dans la sainte Eucharistie, le 15 juin en la collégiale Saint-Just :

- | | |
|-----------------------------------|----------------------|
| ❖ Augustin ASSIER DE
POMPIGNAN | ❖ Axel DARD |
| ❖ Elio BERRETTONI | ❖ Victoire DEBAY |
| ❖ Mattea BERRETTONI | ❖ Thomas ENDERLEN |
| ❖ Anselme BRUNELET | ❖ Aliénor GAUCHER |
| ❖ Joséphine CANET | ❖ Achille GUIGUE |
| ❖ Axelle de CHANTERAC | ❖ Cyprien LAGNEAU |
| ❖ Armand CHOLLEY | ❖ Albin de MONSPEY |
| ❖ Louis CUSIN-MASSET | ❖ Anatole MOUILLERON |
| | ❖ Zélie NICOLAS |

- ❖ Zephyr PELLETIER DOISY
- ❖ Victoire de PORTALON
- ❖ Madeline REY

- ❖ Mahault de SEGUINS PAZZIS
d'AUBIGNAN
- ❖ Diane VERNY
- ❖ Clémence de VILLELE

Ordination sacerdotale

MM. les abbés Ambroise GIRARD-BON et Géraud DORLIAT ont été ordonnés prêtres le samedi 28 juin 2025 à Lindau, non loin de notre Séminaire Saint-Pierre de Wigratzbad : nous rendons grâce avec eux pour leur vocation, et les assurons de notre prière fidèle. Il viendront célébrer une première messe à Saint-Just le dimanche 13 juillet.



HORAIRES POUR L'ETE 2025

DU 30 JUIN AU 31 AOUT

Horaires des offices

Les dimanches et le 15 août

- ❖ Messes à 08h30 et à 10h00 à la collégiale Saint-Just.
- ❖ Pas de vêpres ni de messe du soir.

En semaine :

- ❖ Messe à 11h00 à la collégiale Saint-Just.
- ❖ Confessions de 10h30 à 10h55.

Prêtres de permanence

- ❖ du 6 au 27 juillet : abbé Lion - 07 81 91 89 93
- ❖ du 27 au 3 août : abbé Giard - 06 68 11 42 04
- ❖ du 3 au 15 août : abbé Sow - 06 01 36 14 01
- ❖ du 15 au 24 août : abbé Viot - 06 72 77 18 60
- ❖ du 24 au 31 août : abbé Giard - 06 68 11 42 04

RENTREE 2025-2026

6 & 7 SEPTEMBRE

Samedi 6 septembre :

Pèlerinage à Cluny, avec les séminaristes de la Fraternité Saint-Pierre de Wigratzbad.

Renseignements et inscriptions : <https://www.fssp-saone-et-loire.com/pelerinage-de-rentree-2025/> (ou en scannant le QR-code de l'affiche ci-dessous)

« Écoute mon fils...
et tu parviendras ».
Saint Benoît.

PÈLERINAGE
SAMEDI 6 SEPTEMBRE 2025
De BERZÉ-LA-VILLE à CLUNY
Départ du Pélé : 9h30
Messe pontificale de clôture : 15h

Renseignements et inscriptions :
[fssp-saone-et-loire.com/pelerinage-de-rentree-2025](https://www.fssp-saone-et-loire.com/pelerinage-de-rentree-2025)

Dimanche 7 septembre : Solennité de saint Just, patron de la collégiale :

- ❖ Messe solennelle en rit lyonnais à 10h00 à la collégiale Saint-Just.
- ❖ Pique-nique de rentrée à la Maison Padre Pio.
- ❖ Présentation des activités paroissiales et des responsables.

DONS REGULIERS PAR VIREMENT AUTOMATIQUE

La Fraternité Saint-Pierre vit exclusivement du produit des quêtes et des dons. Si vous souhaitez l'aider régulièrement, remplissez l'ordre de virement ci-dessous et transmettez-le, dûment rempli, à l'établissement bancaire tenant de votre compte. Si vous désirez recevoir un reçu fiscal¹, n'oubliez pas de nous communiquer une copie du présent ordre. Merci d'avance de votre générosité.

1. Soixante-six pour cent - 66% - du montant de votre don est déductible de vos impôts dans la limite de 20% de votre revenu imposable.



ORDRE DE VIREMENT

Je, soussigné (nom, prénom)
titulaire du compte : vous demande de bien
vouloir virer, le de chaque mois, la somme de €
à compter du/...../..... (inclus) jusqu'à nouvel ordre ou jusqu'au/...../.....
(inclus).

sur le compte dont les coordonnées figurent ci-après :

Bénéficiaire : Fraternité Saint-Pierre - 1, ch. de petite Champagne 69340
Francheville

CL BESANCON BP07234

IBAN : FR55 3000 2010 4200 0007 9277 F40

BIC : CRLYFRPP

Date et signature :

Faire un
don en ligne !



en scannant ce code
vous serez redirigé vers le site
de don en ligne de la fssp



INTENTIONS DE MESSES

Prière de libeller le chèque au nom du prêtre qui célébrera la Messe.

Je prie Monsieur l'abbé :

de célébrer messe(s) aux intentions suivantes :

-
-
-

Honoraires :

- pour une messe : **18 €** ;
- pour une neuvaine (neuf messes) : **180 €** ;
- un trentain grégorien : **595 €** (du nom du pape saint Grégoire qui obtint la délivrance de l'âme d'un moine au purgatoire par 30 jours consécutifs de messes)

Bulletin Périodique Communicantes

Edition et impression

FSSP Lyon : 1 chemin de petite
Champagne 69340 Francheville.

Directeur de la publication

abbé Paul Giard.

Responsable de la rédaction

abbé Paul Giard.

Prix de vente : 1 euro.

Dépôt légal : Juillet 2025.

ISSN : 2551-7031



Fraternité Sacerdotale Saint-Pierre

Maison Saint-Padre-Pio

1, chemin de petite Champagne

69340 Francheville

☎ 04 81 91 85 90

🌐 www.communicantes.fr

Abbé Paul Giard - Chapelain

☎ 04 81 91 85 91 Mobile : 06 68 11 42 04 Courriel : abbe@giard.fr

Abbé Hubert Lion - Vice-Chapelain

☎ 04 81 91 85 93 Mobile : 07 81 91 89 93 Courriel : abbe.hubertlion@gmail.com

Abbé Jean-Cyrille Sow - Vice-Chapelain

☎ 04 81 91 85 94 Mobile : 06 01 36 14 01 Courriel : sowjc@yahoo.fr

Abbé Donatien Viot - Vice-Chapelain

☎ 04 81 91 85 92 Mobile : 06 72 77 18 60 Courriel : donatienviot@yahoo.fr



COLLEGIALE SAINT-JUST – 39-41 RUE DES FARGES – 69005 LYON

DU 1^{ER} JUILLET AU 31 AOUT

HORAIRES DE VACANCES

Dimanche et jour de précepte

- 08h30 : Messe lue en rit lyonnais avec prédication
- 10h00 : **Grand'messe**

Du lundi au samedi

- 11h00 : Messe lue, *10h30-10h55 confessions*

